

## Tasmanie – 2ème partie

11 février : On se lance vers le Nord-Est de l'île. Nous nous arrêtons à Beaconsfield, une ancienne mine d'or transformée en musée, au bord de la Tamar River. L'endroit est très intéressant. Il montre d'un côté l'histoire de la région et de la mine, avec toute une série d'anciens objets, meubles et véhicules ; de l'autre le site minier initial (19ème siècle) et le site réouvert au 20ème siècle et fermé suite à un accident en 2006 où deux mineurs sont restés 14 jours au fond de la mine ! Les sauveteurs ont construit une galerie parallèle pour les sortir. Le site est depuis fermé, car les nombreuses cavités (d'une profondeur de 3x la Tour Eiffel!) se remplissent sans cesse d'eau et menacent de s'écrouler.



Puis nous reprenons la route pour Saint-Helens. En chemin nous croisons une ferme où l'on peut cueillir soi-même des myrtilles sur des petits arbustes. 45 minutes et 3kg de délicieuses myrtilles plus tard, nous voilà repartis ! Nous arrivons en fin d'après-midi à destination.

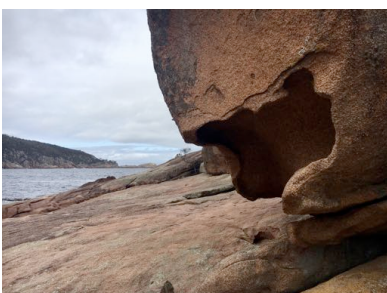


Le soir nous mangeons près du port dans un des meilleurs resto de poisson que nous ayons testé depuis notre départ ! La salle surplombe l'eau et nous donne une impression d'être sur l'eau.

12-14 février : direction Bay of Fires au Nord. Nous longeons une magnifique côte avec des grandes plages de sable blanc balayées par des grosses vagues et le vent. La Bay of Fires doit son nom au Capitaine Furneaux qui lorsqu'il y arriva en 1773, vit des feux des tribus aborigènes au loin. C'est un vrai coup de coeur ! Les rochers arborent une couleur rouge et l'eau aux alentours est turquoise !



Nous reprenons la route pour le Sud cette fois, direction Coles Bay et le Freycinet National Park. La météo est très changeante et se rafraîchit beaucoup ! Nous profitons de nos deux jours dans le parc pour faire de belles randos qui nous emmènent entre mer et montagne. Les couleurs pourraient être encore plus vives avec plus de soleil, mais au moins nous ne souffrons pas de la chaleur en marchant !

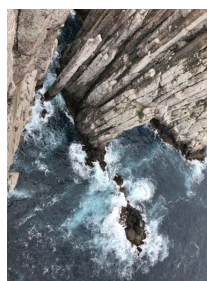


14-16 février : Nous continuons notre route vers le Sud, direction Orford et le Tasman National Park. Arrivés tôt à Orford nous profitons d'une journée un peu off. Le motel où nous logeons à une piscine extérieure (glaciale!) et une intérieure avec un jacuzzi en prime !

Le lendemain, nous nous rendons à Port Arthur pour visiter le fameux site qui abrita de 1833 à 1877 un centre pénitencier. Il s'agissait d'une prison pour les lourds délinquants qui avaient déjà été condamnés en Angleterre et envoyés en Australie, mais qui avaient récidivé. Elle fut une prison assez novatrice pour l'époque, car elle formait ses condamnés à des métiers (coupe de bois, construction de bâtiment, ...) et les instruisait également chaque soir après le travail. Un souci de réintégration sociale bien avant l'heure. Une partie des lieux abritait aussi la première prison pour enfants (le plus jeune avait 9 ans!). La prison était sécurisée naturellement, car elle était sur la péninsule de Tasman entourée par des eaux infestées de requins et reliée à la Tasmanie que par un isthme de 30 mètres de large, entrecoupés de barrières, de gardiens et de terribles chiens de garde ! Certains auront tout de même tenté l'évasion. Deux d'entre eux y sont arrivés en nageant. Un autre s'est fait attraper avec une peau de kangourou sur le dos en train de faire des bonds ;-).



Nous continuons notre découverte du Tasman National Park en visitant Remarkable Cave, une grotte avec deux entrées maritimes et une jolie rando au Cape Haui, dont les falaises nous ont beaucoup impressionné. Nous y avons également observé pendant un bon moment un joli echidna, qui ne semblait pas du tout gêné par notre présence, tout affairé qu'il était à manger des fourmis !



16-18 février : Nous retrouvons un peu de chaleur et de soleil sur la route qui nous mène à Bruny Island. Pour aller sur l'île, nous empruntons un ferry depuis le petit port de Kettering. Pour nous rendre à Lunawanna au Sud, nous traversons The Neck (le cou), un isthme reliant les deux parties de l'île. Nous grimpons en haut du lookout qui nous offre une magnifique vue à 360°. Côté ouest, des eaux calmes, côté Est, des mégas vagues !



Notre Airbnb « White Echidna » se trouve le long d'une jolie baie, dont la plage s'étend largement à marée basse. C'est vraiment un endroit calme et sympathique ! Les enfants sont ravis d'y découvrir des cannes à pêche prêtées par le proprio ! On les testera le soir même et le lendemain sans grand succès ! Nous sommes aussi ravis de voir les ingrédients pour le petit déjeuner que nous a laissé le proprio ! Enfin un vrai pain cuit au feu de bois ! Miam !! On découvrira par la suite qu'on peut en acheter le long de la route. Ils sont stockés dans de vieux frigos et en self service !



Le lendemain, nous nous rendons au Cap Bruny pour observer le phare, puis faire une balade dans le South Bruny National Park. Cédric met un peu de challenge dans cette balade en nous faisant passer par les rochers en bord de plage. Puis nous allons à Adventure Bay où une jolie balade nous amène à la pointe avec comme surprise un gros serpent se dorant la pilule au soleil juste à côté du chemin !



En rentrant à Lunawanna, nous décidons d'aller voir une ferme qui vend des framboises. Bien nous en prend, car malgré que le lieu soit fermé (tant pis pour les framboises...), un joli wallaby blanc se dresse devant nous ! C'est une espèce rare due à une mutation génétique et qui réside uniquement sur cette île, car elle y est plus protégée des prédateurs.



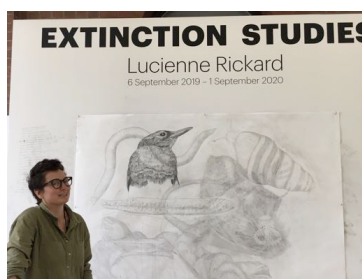
En rentrant, nous nous arrêtons dans le seul pub de la côte sud-occidentale de l'île, où nous prenons l'apéro avec un couple du Sud de l'Australie, très sympa !

Dernier jour à Bruny. Cette île est vraiment une belle pause relaxante dans notre périple ! Nous montons à la pointe Nord de l'île pour voir le Cap Dennes, puis reprenons le ferry pour nous diriger vers Hobart, notre dernier stop tasmanien.

18-20 février : Hobart est une jolie petite ville mêlant très vieux bâtiments et complexes modernes. Nous nous baladons le long du port. La météo n'est de nouveau pas au beau fixe ! Il fait assez froid ! Nous tombons sur deux hauts-valaisans qui nous lèguent leurs cannes à pêche . Top pour les enfants !! Vu la météo, nous les utiliseront plus tard... Nous passons devant l'Institute for marine and antarctic studies. Un bateau est prêt à partir pour le pôle sud ! Nous nous rendons ensuite à l'esplanade qui surplombe le site d'arrivée de la fameuse régates Sydney-Hobart, puis au jardin botanique. Nous y observons un long « nose potoroo » (le plus petit des marsupiaux). Nous soupçons au port de délicieux poissons.



Le deuxième jour direction le Hobart Tasmanian Museum. Un musée très hétéroclite où l'on peut aussi bien observer les animaux de l'île, découvrir le passé et le présent aborigène (dont la sombre période de 1930 à 1970 pendant laquelle les enfants aborigènes étaient retirés de leur famille, communauté et culture, pour des raisons officielles), l'histoire des colons et la vie abrupte de l'Ouest de la Tasmanie. Nous y passons un bon moment, chacun y trouvant son compte.



Cette artiste dessine les espèces en voie de disparition ou disparues, chaque fois qu'un dessin est terminé elle l'efface. C'était très beau de la voir dessiner en direct !

Nous décidons de rentrer un moment au motel pour faire un peu d'école et se reposer avant de repartir vers Battery Point et la Marina pour un excellent et authentique dîner italien préparé par un cuisto sicilien ! Miam ! Nous profitons de discuter avec le serveur originaire de Turin et le cuisto de leur vie en Australie. Tout n'est pas si simple semble-t-il, mais ils préfèrent quand même rester par-là en famille.

Dernier jour à Hobart, nous profitons de retourner vers le grand parc de la reine pour tester nos boomerang . On comprend vite que la force et l'orientation du vent jouent un très grand rôle ! On finit par un concours de celui qui a le moins à marcher pour aller reprendre le boomerang. Cédric a frôlé plusieurs fois les voitures du parking pas loin ;-). Mais on s'améliore tous de mieux en mieux et on se réjouit de recommencer nos entraînements. Il faut juste une très vaste endroit pour éviter les accidents ! (cf vidéo)